

## DISPARITIONS

### PHILIPPE FARINE, ANCIEN DEPUTE MRP, ANCIEN PRESIDENT DE L'EQUIPE FRANCAISE DES NEI, FONDATEUR DU CCFD



Philippe Farine, ancien député MRP des Basses-Alpes, membre de l'Amicale du MRP, est décédé le 21 novembre 2006 d'une hémorragie interne suivie d'un infarctus. Il avait 89 ans.

Nous avons exprimé notre peine et notre sympathie à son épouse Jeannine, qui fut, comme lui, militante du MRP depuis sa création jusqu'à sa disparition, et qui reste membre de l'Amicale.

Notre ami Philippe a été inhumé le 25 novembre dans le cimetière d'Etoile-sur-Rhône, dans la Drôme, où il avait une maison. Il habitait avenue Dausmenil, dans le 12<sup>e</sup> à Paris.

Né à Marseille le 1<sup>er</sup> mai 1917, Philippe Farine va se préparer à la carrière d'avocat. Prisonnier en Allemagne après la défaite de 1940, il fait la connaissance, dans son camp, de Jacques Flaud ; une profonde amitié va les lier pour toujours. Et la Libération venue, ils s'engagent l'un et l'autre dans le tout jeune MRP.

En 1946, Philippe anime la campagne électorale du MRP dans les Basses-Alpes et le voilà élu député. Il a 29 ans ! A l'époque, c'est une prouesse.

A l'Assemblée Nationale, il trouve un rôle actif à jouer dans les domaines de la jeunesse, de l'enseignement, du soutien public aux étudiants (on trouve ses interventions devant le Groupe MRP dans le bulletin de l'Amicale – rubrique Histoire secrète).

Aux élections législatives suivantes, en 1951, les radicaux (qui sont à droite) ont retrouvé leur influence d'avant la guerre dans ce département et Philippe est battu de justesse par le radical Massot, ancien député.

Philippe n'abandonne pas pour autant son engagement politique. De 1951 à 1954, il est chef de cabinet de Maurice Schumann, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères auprès de Robert Schuman. La construction d'une Europe de justice, de paix et de liberté est pour lui un objectif vital ; il en parlait déjà avec Jacques Flaud dans son camp de prisonniers.

Bien sûr, le développement des Nouvelles Equipes internationales sous la présidence de Robert Bichet l'attire tout aussi naturellement. Il s'engage à fond, comme il sait le faire : il devient président de l'Equipe française des jeunes au sein du mouvement NEI et, à ce titre, il est appelé à siéger au bureau de l'Equipe nationale comme vice-président. En 1958, quand l'Equipe française renouvelle son bureau et choisit Robert Lecourt pour succéder à Robert Bichet, on lui confie le poste de secrétaire général. Entre Lecourt et Farine la collaboration est étroite : Farine entre au cabinet de Lecourt, ministre de la Justice dans les gouvernements Gaillard et Pflimlin...

Dès le début des années 60, quand le régime gaulliste achève de s'installer et prétend confisquer l'Etat, Philippe décroche de la filière officielle et fait un grand saut dans l'inconnu : avec le père Giraud, il fonde le « Comité catholique contre la faim et pour le développement ». Il en est le premier président laïc de 1961 à 1968 et le premier secrétaire général laïc de 1968 à 1977. Dans l'action du CCFD, il est amené à collaborer avec une autre forte personnalité engagée dans la lutte contre la misère et l'oppression, Danielle Mitterrand ; cela se fait dans une sympathie réciproque...

En 1973, il adhère au Parti socialiste, ce qui traduit chez lui une continuité ; il sera élu conseiller municipal de Paris dans son arrondissement, le 12<sup>e</sup>. Il deviendra membre du Haut Comité pour l'intégration.

Il participe à toutes les assemblées générales de l'Amicale du MRP jusqu'à ce que des problèmes de santé – une anémie chronique - l'en empêchent, il y a trois ans environ.

Une messe du souvenir, préparée avec le concours actif de ses camarades du « Comité catholique contre la faim et pour le développement », a été concélébrée par sept prêtres le 11 décembre dans sa paroisse parisienne, en l'église Saint-Eloi.

L'assistance, nombreuse – quelque deux cents personnes -, était composée en grande partie de camarades engagés comme lui à la fois dans l'action civique chrétienne et dans l'action politique ; et ils étaient venus pour manifester ensemble, chaleureusement, leur foi et leur espérance par leurs chants et leurs prières ; il en résulte une ferveur particulière. Le Credo fut lu dans le texte écrit par Dom Helder Camara, qui fut évêque de Recife au Brésil et qu'on appela « l'évêque des favelas »...

Les hommages qui furent rendus à Philippe au cours de la cérémonie furent aussi nombreux que le sont les groupements et les associations auxquels il a consacré durant soixante ans son talent et son dévouement, sans souci de faire carrière. Il a fait plus et mieux qu'une carrière.

L'ami chargé d'éclairer son parcours rappela que Philippe avait d'abord été élu député MRP à l'âge de 29 ans. Parlant des militants du CCFD, il a dit que beaucoup d'entre eux se considéraient comme membre de la famille chrétienne et aussi membre de la famille socialiste ; et que faire une distinction entre les deux ou ne pas la faire dépendait de la liberté et des convictions de chacun...

Au premier rang d'une travée se trouvaient Lionel Jospin, ancien Premier Ministre, Bertrand Delanoé, maire de Paris, une représentante des élus socialiste du 12<sup>e</sup> arrondissement. Au milieu de la foule, on remarquait, modeste comme d'habitude, Jacques Delors.

**Jacques Parini**

#### UN VIEL AMI

Philippe Farine était un « vieil ami ». Jamais l'expression n'a été aussi exacte. Notre amitié remonte loin, à plus de cinquante ans... Nous n'avons pas toujours été d'accord sur tout, mais nous avons toujours été d'accord sur l'essentiel : notre combat commun pour une démocratie authentique, pour une économie et une Europe au service de l'Homme, et notre foi commune en un royaume qui n'est pas de ce monde...

Philippe Farine ne pouvait plus, en raison de son état de santé, participer aux réunions de l'Amicale du MRP. Mais il lui a toujours été fidèle. Nous perdons avec lui un « militant » exemplaire.

Nous sommes tous en deuil.

**Jacques Mallet, président d'honneur de l'Amicale du MRP**